



Fraternité Sacerdotale Saint Pierre - Archidiocèse de Malines-Bruxelles
Paroisse des Saints-Jean-et-Etienne-aux-Minimes



Semaine 10 au 17 février 2019

Ces Offices sont célébrés selon la forme extraordinaire du Rite Romain



DIMANCHE 10 FÉVRIER

V^{ème} Dimanche après l'Épiphanie, II^e classe

9h30 : MESSE CHANTÉE

Aujourd'hui commence la Neuvaine pour les malades



14h : Baptême de Gaspard SOULARD

LUNDI 11 FÉVRIER

Apparition de la Très Sainte Vierge à Lourdes, III^e classe

17h : Adoration, chapelet, confessions 18h30 : MESSE



Abbé Hervé Hygonnet, Fraternité Sacerdotale Saint Pierre

rue des Minimes 27 boîte 8, 1000 Bruxelles - 02 511 36 65, www.fssp.be, fsspbru@gmail.com

MARDI 12 FÉVRIER

Les Sept Saints Fondateurs des Servites de Marie, III^e classe

17h : Adoration, chapelet, confessions 18h30 : MESSE

MERCREDI 13 FÉVRIER

De la férie, IV^e classe

17h : Adoration, chapelet, confessions 18h30 : MESSE

JEUDI 14 FÉVRIER

De la férie

Mémoire de Saint Valentin, prêtre et martyr, IV^e classe

8h : MESSE

9h : départ du voyage au Séminaire S. Pierre

VENDREDI 15 FÉVRIER

De la férie

Mémoire de Saints Faustin et Jovite, martyrs, IV^e classe

Pas de Messe

SAMEDI 16 FÉVRIER

De la Sainte Vierge, IV^e classe

Pas de Messe

L'abbé Alexis Piraux reçoit les 2 derniers Ordres Mineurs à Wigratzbad.

Prions particulièrement à cette intention.



Temps de la Septuagésime

DIMANCHE 17 FÉVRIER

Dimanche de la Septuagésime, II^e classe

9h30 : MESSE CHANTÉE

Neuvaine à Notre Dame de Lourdes du 10 au 18 février pour les malades

Le 11 février, Fête des Apparitions de notre Dame à Lourdes, est la journée mondiale des malades. Nous nous unissons à toute l'Eglise et intercédons spécialement pour ses enfants -nos frères-souffrants.

Réciter quotidiennement ces 9 jours la prière suivante.

« Immaculée Conception, Vierge de Lourdes,
Soyez au chevet de tous les malades du monde,
De ceux qui, à cette heure, ont perdu connaissance et vont mourir,
De ceux qui viennent de commencer leur agonie,
De ceux qui ont abandonné tout espoir de guérison,
De ceux qui crient et pleurent de douleur,
De ceux qui ne parviennent pas à se soigner faute d'argent,
De ceux qui voudraient tant marcher et demeurent immobiles,
De ceux qui voudraient se coucher et que la misère force à travailler,
De ceux qui cherchent en vain dans leur lit une position moins
douloureuse,
De ceux que torturent les soucis d'une famille en détresse,
De ceux qui doivent renoncer à leur plus cher projet d'avenir,
De ceux, surtout, qui ne croient pas à une vie meilleure,
De ceux qui se révoltent et maudissent Dieu,
De ceux qui ne savent pas que le Christ, douloureusement délaissé sur
la Croix, a souffert comme eux et pour eux.
Je Vous prie particulièrement pour ; et j'ai confiance
en Vous.
Notre Dame de Lourdes, priez pour nous,
Sainte Bernadette, priez pour nous. »

Les Quarante Heures d'Adoration du 3 (14h) au 5 mars (18h)

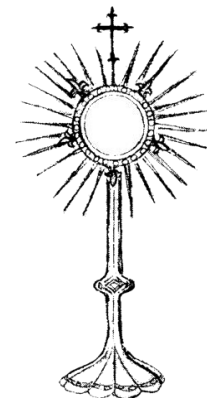
INSCRIVEZ-VOUS, ET SURTOUT JOIGNEZ-VOUS A LA PRIERE

- en réparation des péchés du carnaval et du monde
- par amour pour Jésus dans le Saint Sacrement
- en préparation de son Carême

Pendant ces 40 heures, les fidèles se relaient devant le Très Saint Sacrement (2 personnes minimum en permanence).

Les dames sont priées de ne jamais venir une fois la nuit tombée, sans accompagnement masculin.

Intention particulière cette année :
LA SAINTETE DE NOS FAMILLES



Saint Onésime

Évêque d'Éphèse (mort en 95)



Esclave d'un citoyen de Colosse nommé Philémon que saint Paul avait converti, Onésime, après avoir mal servi son maître, le vola et s'enfuit. Lorsqu'il eut dissipé tout ce qu'il avait pris, il vint se cacher à Rome ; la bonté de Dieu l'y amenait pour le délivrer d'une servitude plus triste que celle dont il avait voulu s'affranchir par la fuite.

Il y rencontra saint Paul, captif. L'Apôtre, qui considérait également les maîtres et les esclaves comme des frères rachetés en Jésus-Christ, lui montra la gravité de sa faute, l'instruisit, le convertit et le baptisa. Depuis ce temps-là, il le regarda toujours comme son fils, d'autant plus cher qu'il l'avait engendré à Dieu dans les chaînes. Voulant le réconcilier avec Philémon, il le lui renvoie avec une lettre où il demande le pardon et même la liberté du fugitif.

"Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé et coopérateur... grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et de Notre-Seigneur Jésus-Christ... La prière que je vous adresse est pour mon fils Onésime, que j'ai enfanté dans mes chaînes... Je vous le renvoie ; recevez-le comme si c'était moi-même... Et non plus comme un esclave, mais comme un esclave, devenu un frère... J'avais pensé d'abord à le garder auprès de moi; mais je n'ai rien voulu faire sans votre consentement... S'il vous a fait tort ou qu'il vous soit redevable de quelque chose, mettez-le à mon compte. C'est moi, Paul, qui vous le rendrai... Oui, mon frère, procurez-moi cette joie dans le Seigneur... Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Ainsi soit-il."

Philémon reçut Onésime avec charité et le renvoya à Rome pour assister saint Paul dont il devint le compagnon fidèle. L'apôtre lui confia, ainsi qu'à saint Tychique, sa lettre aux Colossiens ; il le nomma évêque d'Éphèse après la mort de saint Timothée.

Onésime eut le bonheur de saluer à Smyrne, saint Ignace d'Antioche qui se rendait à Rome pour y être exposé aux bêtes. Dans sa lettre aux Éphésiens, le martyr loue la charité de l'évêque d'Éphèse.

Le procureur d'Asie, voyant qu'Onésime, malgré la persécution, prêchait avec courage, le fit arrêter et l'envoya à Tertulle, gouverneur de Rome, ennemi personnel d'Onésime. Celui-ci le soumit à la torture et le fit lapider l'an 95.

Frères des Écoles Chrétiennes, *Vie des Saints*, p. 72-73

L'EXPOSITION ET L'ADORATION DU TRES SAINT SACREMENT

L'EXPOSITION avec l'OSTENSOIR ou PUBLIQUE

Elle consiste à présenter à l'adoration des fidèles la sainte Hostie exposée dans un ostensor que l'on place sur un trône, bien en évidence.

Cette exposition demande d'être ornée de nombreux cierges allumés autour du S. Sacrement et doit se terminer par la bénédiction du S. Sacrement.

L'autel doit être orné, les fleurs et les reliques éventuelles doivent être ôtées, ainsi que les statues mobiles éventuelles, sauf celles qui représentent des anges adoreurs ou porteurs de cierges.

L'adoration longue fut historiquement autorisée et encouragée d'abord durant le jour. Peu à peu, à partir de l'église de la Trinité à Rome, puis dans les autres églises de la Ville Eternelle, elle se déroula régulièrement de nuit (dès 1592), notamment pour la grande dévotion des Quarante Heures.

Ailleurs, l'adoration demeure seulement diurne.

Paris commença à imiter Rome en 1848 sur l'initiative d'Herman Cohen, un juif spectaculairement converti en entrant dans une église où l'on adorait longuement le Saint Sacrement. Herman devint le Père (carme) Augustin-Marie du Très Saint Sacrement. Il fut avec l'abbé de la Bouillerie (vicaire général de Paris) le « lanceur » parisien de l'adoration perpétuelle, jour et nuit.

A noter aussi que le « Salut du Saint Sacrement » consiste en une exposition de courte durée.

Il se donne fréquemment après les Vêpres ou dans une cérémonie séparée.

Il comprend : l'exposition du S. Sacrement avec l'ostensor (de manière plus privée : avec le ciboire sorti du tabernacle) ; des chants et des prières ; puis la bénédiction du Saint Sacrement qui doit toujours être précédée du chant du « Tantum ergo ».

En exposant, on chante ordinairement un cantique en l'honneur de l'Eucharistie (généralement l'O Salutaris ou l'Adoro Te ou un cantique analogue tel que l'Ave verum, etc. qui soient un salut et un hommage à Jésus-Hostie.

Le nom populaire de « Salut » a plusieurs étymologies possibles. Quoi qu'il en soit, ce nom convient parfaitement à cet acte de religion qui consiste à saluer effectivement Notre Seigneur dans l'Eucharistie par les chants et les prières en l'honneur de Jésus-Eucharistie.

C'est un témoignage d'adoration et d'hommage rendus au Seigneur dans le Sacrement de l'Autel, Qui est sorti du tabernacle et exposé aux yeux de tous.

Au moment de la bénédiction, le célébrant saisit l'ostensor (ou le ciboire pour l'adoration plus privée), se retourne vers les fidèles et trace, sans rien dire, une croix avec.

A ce moment, ce n'est pas le prêtre -représentant de Dieu- qui bénit, mais Dieu Lui-même.

L'ADORATION DES QUARANTE HEURES

Pendant que l'Eglise cherchait à développer dans les âmes l'esprit de pénitence, afin de les préparer aux rigueurs du Carême, le monde se livrait aux folles joies du carnaval.

Aussi, pour réparer les désordres commis à cette époque et en éloigner les fidèles, l'Eglise convoqua ses enfants pour les prières des Quarante Heures, aux pieds de Notre Seigneur solennellement exposé sur les autels.

Les prières des Quarante Heures, ainsi appelées à cause de leur durée, ont lieu l'après-midi du dimanche de la Quinquagésime, ainsi que le lundi et le mardi suivants.

Ces prières réparatrices des Quarante Heures furent inaugurées à Lorette pendant le carnaval de 1556.

Pour réparer les scandales que donnait une troupe de comédiens, dont les représentations étaient fort licencieuses, les Pères Jésuites, avec la permission de l'évêque, exposèrent pendant ces trois jours le Saint Sacrement dans leur chapelle, splendidement décorée.

Ils attirèrent des fidèles par des prières, des prédications et des chants.

La pratique des prières des Quarante Heures s'est rapidement répandue dans l'univers catholique.

S. Antoine-Marie Zaccaria a beaucoup œuvré pour le développement des Quarante Heures.

C'est notre tradition, chers fidèles, d'accomplir les Quarante Heures pour préparer avec ferveur notre Carême.

Avec l'adoration quotidienne, cela constitue un RENDEZ VOUS INCONTOURNABLE pour tous.

Puisque -grâce à Dieu et à votre fidélité à sa grâce qui vous attire- notre Communauté grossit notablement depuis des mois, notre permanence quotidienne et celle aux Quarante Heures de cette année 2019 doit s'amplifier, en même temps qu'elle sera plus aisée.

Merci de vous inscrire sur la liste prévue à cet effet pour assurer la permanence de deux adorateurs constamment présents, auprès du Maître.

Les grâces attendent et sont au rendez-vous.

Sursum corda et Deo gratias !

Abbé H Hygonnet, FSSP, vicaire